



## COMMUNIQUÉ INTERSYNDICAL CGT CASVP, CGT Sscaat 75, Snam IDF, UD CGT 75, CGT-FERC SUP SORBONNE UNIVERSITÉ, SUD ESR SORBONNE UNIVERSITÉ, SUD EDUC 75, CGT EDUC'ACTION, CGT SCAC section BPI, SNES-FSU Paris, CNT-STE Paris

**Pour la satisfaction des revendications du Collectif des Jeunes du Parc de Belleville!  
Contre les expulsions et le Nettoyage social des J.O !  
Contre la priorité nationale et l'apartheid raciste!  
Un hébergement digne et pérenne dès maintenant !**

Nos organisations syndicales se battent depuis des mois au côté du Collectif des Jeunes du Parc de Belleville pour l'égalité des droits, les services publics et contre le racisme. Nous avons manifesté ensemble de décembre à janvier contre la Loi Darmanin, le 19 mars pour la fonction publique, le 30 mars devant le Centre Pompidou pour la défense de la BPI et pour l'accès à la Culture pour toutes et tous, devant le Rectorat le 29 mai pour exiger le droit à la scolarisation de tous.tes ou le 4 juin en soutien aux revendications des travailleuses sociales de la Ville de Paris.

Nous affirmons que le combat syndical repose sur les mêmes principes que ceux revendiqués par les jeunes du Collectif : le droit à un toit, à l'école, aux soins. Nous sommes également d'accord avec ces jeunes sur un point essentiel : toutes les luttes doivent être portées par les [premier.es concerné.es](#) et aucune institution ne pourra leur priver de leur droit d'exister politiquement.

Depuis le 6 avril et face à la situation alarmante des campements au bord de la Seine et en réaction à la menace d'expulsion des jeunes hébergés dans des gymnases par la Mairie de Paris, le Collectif des Jeunes du Parc de Belleville a décidé d'occuper la Maison des Métallos, afin de forcer à la Préfecture et la Mairie à donner rapidement une solution de logement digne et pérenne à Paris. L'occupation a débuté depuis bientôt 3 mois et aucune solution satisfaisante n'a été proposée.

Malgré la vulnérabilité de la situation des jeunes et le mépris total des institutions, ces 3 mois d'occupation ont permis de montrer l'importance et la viabilité de l'accueil des [mineur.es isolé.es](#) à Paris. L'ouverture et l'ancrage du Collectif dans le quartier ont permis de transformer la Maison des Métallos en un espace d'hospitalité, d'apprentissage, de création artistique, d'orientation, de solidarité et de partage : cours de français et de mathématiques journaliers, ateliers graphiques, naissance d'un groupe de musique, foot, permanences juridiques. L'occupation c'est aussi des réunions et des assemblées qui ont notamment donné suite à 2 rassemblements devant le Rectorat avec l'obtention de l'inscription à l'école de dizaines de jeunes.

Cette occupation nous ouvre les yeux et pointe l'absence d'une structure d'accueil publique qui stabilise le parcours des jeunes dits « en recours », en leur proposant un hébergement, en les accompagnant dans leurs démarches et en les orientant vers des formations adaptées. Nos organisations syndicales considèrent que le moment est venu de combler ce manque sans quoi la catastrophe humanitaire que Paris a vécue cette année risque de s'aggraver, avec des jeunes en errance pendant des longues périodes.

**Après des années d'abandon par l'État de la question de l'hébergement d'urgence ainsi que de politiques racistes d'expulsion et harcèlement,**

**face à la montée du fascisme et avec le RN aux portes du pouvoir,  
avant l'arrivée des J.O, catalyseurs des injustices et exclusions structurelles de notre société,  
nos syndicats demandent à la Mairie de Paris de satisfaire les revendications du Collectif des Jeunes du Parc de Belleville en accordant les moyens nécessaires pour héberger et protéger ces jeunes!  
C'est l'occasion de montrer concrètement que d'autres politiques d'inclusion, justes et solidaires, sont possibles!**